

Talaat « pacha », le génocidaire qui n'aimait pas les voleurs

Diyarbakir, Dikranagerd en arménien, est une ville du sud-est de la Turquie où actuellement les

Kurdes constituent la majorité de la population.

Il y a quelques années la chaîne de télévision turque [IMC.TV](#) avait interrogé, lors de reportages de

rue, la population de Diyarbakir au sujet des Arméniens qui, de nos jours, y sont une minorité infime. Les gens

avaient exprimé leur tristesse et honte de savoir ce qui avait été fait aux Arméniens.

Un livre "Confiscation and Destruction : The Young Turks and seizure of armenian properties" par

deux historiens turcs (*) explique comment le Génocide des Arméniens n'était pas seulement un

anéantissement d'une nation mais aussi un **pillage inimaginable et un vol sanglant.**

Leur livre est consacré à Diyarbakir ou comme dans d'autres villes ottomanes, un pillage s'y est

déroulé.

En 1915, 45,000 Arméniens apostoliques et 6,000 catholiques vivaient à Diyarbakir.

Les victimes du Génocide y ont été systématiquement volés avant d'être tués lors des déportations.

Les églises et les écoles ont été devolues aux militaires, converties en prison ou en caserne. Les

propriétés privées sont passées aux autorités locales, aux refugies musulmans des Balkans et du

Caucase. Le reste a été pillé par les familles éminentes de la ville comme celle d'Aziz Feyzi.

Aziz Feyzi, député, était le bras droit du **sanglant gouverneur Dr. Rechit (**)** qui avait joué un rôle

d'envergure dans l'**organisation des tueries de masse**. Il a été récompensé par la République

turque et a acquis une grande fortune provenant des **biens spoliés des Arméniens**.

Aziz Feyzi, en 1927, a pris le nom de famille **Pirinçizade**. Un de ses fils, Ali Vefik, était Inspecteur

des Finances lors de la promulgation de la loi "Impôt sur la fortune" qui visait à détruire, en 1942,

la bourgeoisie non musulmane.

Un autre fils, Ali Fethi, a été directeur général de l'administration

'La Presse, la radiodiffusion et l'information'. Il a fondé avec son

épouse Le 'VIP turizm' établissement comme pionnier du secteur

touristique. Ses enfants sont actuellement à la tête de l'entreprise.

À Ankara, une des rues qui mène à l'ancien palais présidentiel

Çankaya, porte le nom du **sanglant gouverneur Dr. Reşat**.

Les descendants des auteurs du Génocide, qui se sont enrichis,

vivent toujours confortablement, sous le règne de ceux qui les ont récompensés.

(*)Uğur Ümit Güngör aux Pays-Bas et Mehmet Polatel aux États-Unis

(**) Rehit, médecin ottoman et fonctionnaire du Comité de l'Union et du Progrès (CUP) et gouverneur de Diyarbakir. Un

arménien, Hyacinth Fardjalian atteste: "J'ai vu Rehit bey arriver

a Alep par un train à destination de Constantinople avec **43 coffrets de bijoux.**"
.Talat pacha découvrant l'origine arménienne de sa fortune , l'a fait retirer de son poste.

Un autre membre du CUP, Suleyman Nazif dont la rue du collège

mekhitariste d'Istanbul porte le nom, a commenté : " Talat pacha

ecarte Rehit comme voleur alors qu'il l' adore comme meurtrier,"

Zaven Gudsuz zavn471@hotmail.com (ancien élève des collèges mekhitaristes d'Istanbul & de Sevres)

diplome d'economie de l'Université de Nantes en France

Diyarbakır (en [turc ottoman](#) transcrit *Diyarbakir*, en [kurmandji](#) *Amed*, en [zazaki](#) *Diyarbakir*, en [arabe](#) ديار بكر *Diyār Bakr* (« les foyers des Bakr »), en [syriaque](#) ܐܡܝܕ *Āmîd* « Omid », en [arménien](#) *Տիգրանադեր*, [Dikranagerd](#)¹) est une ville du sud-est de la [Turquie](#), [préfecture](#) de la [province du même nom](#) (autrefois [Arménie occidentale](#)). Elle était également appelée **Amida** à l'[époque hellénistique](#) et sous l'[Empire romain](#).

La ville, qui concentre la majorité de la population de la province, comptait 855 389 habitants en 2008, mais le nombre a doublé en sept ans, passant à 1 600 000 en 2015 [2](#).

Les [Kurdes](#) constituent la majeure partie de la population de la ville [3,4](#). La ville est considérée comme la capitale historique, symbolique et culturelle de l'ensemble de la nation kurde [5,6](#).

Géographie

La ville est bâtie à côté de la vallée du [Tigre](#) [7](#).

Urbanisme

La morphologie urbaine est à la fois dense et étalée, avec aux abords immédiats des remparts en basalte des maisonnettes à toit plat construites de façon anarchiques, faisant l'objet d'un projet de réhabilitation en 2012, et des immeubles plus rares de trois ou quatre étages [7](#), organisés autour de multiples venelles et cours. La ville comporte quelques bâtiments de taille élevée, dont le *Dedeman Diyarbakir Hotel* et la cité administrative universitaire de Dicle, haute de 60 mètres et construite en 1970 [8](#).

Découpages administratifs

Préfecture de la [province du même nom](#), Diyarbakır constituait un district jusqu'en 2008, date de la transformation de la municipalité en métropole. Le district est alors scindé en quatre : [Bağlar](#), [Kayapınar](#), Sur et [Yenişehir](#), chacun doté d'un gouverneur [9](#).

Histoire

Origines[[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Appelée **Amida** dans l'[Antiquité](#), ce qui lui vaut son nom de *Kara Amid*, la « Noire Amida », elle fut la capitale du royaume [araméen](#) de [Bet-Zamani](#) à partir du [xiii^e siècle av. J.-C.](#), puis d'un royaume arménien appelé [Corduène](#) ou *Cardyène*.

La région devint par la suite une province de l'[Empire romain](#) ; Amida était au iv^e siècle la principale place-forte de [Mésopotamie](#), dans la haute vallée du [Tigre](#). [Ammien Marcellin](#), au livre XIX¹⁰, raconte en détail le siège et la prise d'Amida par les [Perses](#) de [Shapur II](#) (ou Sapor), du 25 juillet au [5 octobre 35911](#).

□Après sa conquête par les musulmans en 639, la tribu arabe des [Bakr bin Wael](#) s'y installa et c'est ainsi que l'appellation Diyar Bakr, turcisée Diyarbakir, s'imposa jusqu'à ce jour.

Amida fut un centre religieux lié au [patriarcat](#) syriaque-orthodoxe d'[Antioche](#). De cette époque, jusqu'au [génocide arménien de 1915](#), la région est fortement peuplée d'[Arméniens](#). La région comportait également une minorité [chaldéenne](#). La ville d'Amid fut le siège du patriarcat chaldéen de 1681 à 1828.

La dynastie kurde des [Marwanides](#) dirigea la région de Diyarbakır du [xi^e](#) au [xii^e siècles](#). Après la [bataille de Manzikert](#), la ville passa sous l'autorité des Turcs [oghouzes](#).

Elle fut disputée par les [Houlagides](#) et les [Ayyoubides](#) pendant plus d'un siècle avant d'être prise par les États [turkmènes](#) de [Kara Koyunlu](#) (le *Mouton Noir*), puis de [Ak Koyunlu](#) (le *Mouton Blanc*).

Diyarbakır fut intégrée à l'[Empire ottoman](#) en [1534](#). Elle est annexée à l'empire perse [Séfévide](#) sous [Abbas I^{er} le Grand](#), en [1620](#), avant de repasser sous le contrôle de la [Sublime Porte](#). Elle devint en [1864](#) le chef-lieu du [vilayet de Diyarbekir](#).

En 1895, les [massacres hamidiens](#) font environ 25.000 morts parmi les arméniens¹².

Époque moderne

Pendant la [Première Guerre mondiale en Orient](#), entre les mois de mai et juin [1915](#), dans le cadre du [génocide arménien](#), la ville fut vidée de ses populations [syriaque](#), assyrienne et arménienne (environ 60 000 fidèles, soit 30 % des habitants¹³) sous le prétexte qu'elles étaient trop proches du front russe. Elles furent déportées vers les camps d'extermination¹⁴ de [Rasalayn](#) puis du désert du [Deir ez-Zor](#).

Article connexe : [Camps de Deir ez-Zor](#).

À la chute de l'Empire ottoman, la ville fut occupée par les troupes [françaises](#) pendant la [campagne de Cilicie](#) avant de revenir sous contrôle de la nouvelle [République turque](#).

En 1925, la ville fit l'objet d'un siège de la part d'insurgés kurdes menés par [Cheikh Saïd](#) qui visait à réinstaller le Califat dissous un an plus tôt. Les insurgés échouèrent cependant à prendre la ville avant l'arrivée massive de renforts de l'armée gouvernementale qui réprima l'insurrection.

En 1956, les [États-Unis](#) installent une [base militaire de l'OTAN](#) à [Pirinçlık \(en\)](#) près de Diyarbakır. Celle-ci abrite des [radars](#) anti-missiles, dont le [AN/FPS-17 \(en\)](#) développé à [Rome](#) dans l'[État de New-York](#). La base fut fermée, en même temps que des bases en Allemagne, en septembre 1997¹⁵. Le pénitencier de Diyarbakır, inauguré quelques jours à peine avant le [coup d'État militaire du 12 septembre 1980](#), a été désigné bien des années plus tard par le quotidien britannique *The Times* comme étant l'une des dix **pires prisons au monde**. Les milliers de prisonniers politiques étaient systématiquement soumis à la torture dans les années 1980.

D'abord sous l'effet de l'[exode rural](#), puis en raison de réfugiés internes fuyant le conflit kurde, la population de Diyarbakır a explosé, passant de 30 000 dans les années 1930, à 65 000 en 1956, 140 000 en 1970, et 400 000 en 1990¹⁷. En 1997, sa population totale s'élevait à 641 616 habitants et 851 902 en 2008. Cette rapide augmentation démographique s'est accompagnée de constructions précaires (80 % insalubres⁷), les [gecekondu](#), bâtis sans permis de construire et estimés à 4 000⁷.

L'importance de la population kurde explique les conflits récurrents et les manifestations pro-kurdes à Diyarbakır³. Le maire, [Osman Baydemir](#), était kurde et membre du [Parti de la société démocratique](#). En 2016, le gouvernement turc limoge les autorités élues de la ville et les remplace par un administrateur judiciaire¹⁸.

Une grande partie du centre historique de la ville est détruite durant les **répressions militaires de 2016 et 2017**. La moitié ouest de Diyarbakır est détruite à **70 % et la population soumise à un couvre-feu**¹⁹. Le géographe **Matthieu Gosse** parle, à propos de la destruction matérielle et symbolique

de la vieille ville, d'un « [urbicide](#) »²⁰.

Le co-maire HDP (Parti démocratique des peuples) de Diyarbakir [élu en 2019](#), Adnan Selçuk Mizrakli, est démis de ses fonctions le 18 août 2019.

Séisme

Le [6 février 2023](#), la ville est touchée par le [tremblement de terre](#) de magnitude 7,8 qui frappe le sud de la [Turquie](#) et le nord de la [Syrie](#) et fait de nombreuses victimes²¹.

Langues parlées

Outre le [turc](#), la majorité des habitants de la ville parlent le [kurmandji](#), un dialecte [kurde](#), et le [zazaki](#), une langue iranienne qui est considérée par une partie des linguistes et des kurdologues et par nombre de ses locuteurs comme un dialecte kurde^{22,23}.

Sport

[Football](#) :

- [Amed S.K. \(en\)](#)
- [Diyarbakırspor](#)

source : wikipedia